



**BCEAO**  
BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

## **NOTE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DANS LES PAYS DE L'UEMOA**

Septembre 2023



**BCEAO**

BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

## NOTE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DANS LES PAYS DE L'UEMOA

---

**Septembre 2023**

## SOMMAIRE

<b>PRINCIPAUX MESSAGES</b>	<b>3</b>
<b>I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL</b>	<b>5</b>
1.1. Activité économique dans le monde	5
1.2. Actions des banques centrales	6
1.3. Marchés des matières premières	9
1.4. Marchés financiers	11
<b>II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS L'UEMOA</b>	<b>13</b>
2.1. Production et demande de biens et services	13
2.2. Inflation	16
<b>III. TAUX D'INTÉRÊT, LIQUIDITÉ ET MONNAIE</b>	<b>17</b>
3.1. Taux d'intérêt des marchés monétaires	17
3.2. Taux d'intérêt des banques	18
3.3. Liquidité bancaire	18
3.4. Monnaie	20
<b>IV. MARCHÉ FINANCIER DE L'UEMOA</b>	<b>21</b>
4.1. Marché boursier de l'UEMOA	21
4.2. Marché des titres de la dette publique	22
<b>V. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'UEMOA</b>	<b>24</b>
5.1. Croissance	24
5.2. Monnaie	24
5.3. Inflation	25
<b>ANNEXES STATISTIQUES</b>	<b>26</b>

## PRINCIPAUX MESSAGES<sup>1</sup>

### 1. Évolutions récentes

Au cours du mois d'août 2023, l'activité économique est restée vigoureuse aux États-Unis et décevante en Europe et en Chine. Quant à l'inflation, elle a poursuivi son reflux, mais à un rythme lent par rapport aux attentes des banques centrales des économies avancées. Ces dernières se sont abstenues de signaler la fin des hausses de taux directeurs.

Aux **États-Unis**, l'activité a été soutenue par le secteur des services, atténuée par la poursuite du ralentissement du secteur manufacturier. En **zone euro**, l'activité s'est fortement contractée dans les services et les industries. Au **Royaume-Uni**, l'économie a connu un fléchissement, en liaison avec la baisse de la production. En revanche, au **Japon**, la croissance économique a été stimulée par le dynamisme des services.

Au niveau des pays émergents, l'activité économique a connu des évolutions contrastées. En **Chine**, l'activité économique continue d'être impactée par les difficultés du secteur immobilier (déclin des investissements et des ventes dans l'immobilier). L'amélioration de l'activité industrielle, en lien avec les multiples efforts du pays pour relancer une reprise, a exercé un effet modérateur. En **Inde**, l'indice PMI du secteur manufacturier a baissé, tout en demeurant en phase d'expansion. Les indices PMI manufacturier et des services de la **Russie** ont progressé. Au **Brésil**, l'indice PMI du secteur manufacturier a rebondi, suite à l'augmentation des nouvelles commandes. En **Afrique du Sud**, l'activité économique, stimulée par l'essor du secteur du commerce, s'est renforcée en août 2023.

Dans les pays voisins et partenaires commerciaux de l'UEMOA, l'indice PMI composite du **Nigeria** a fléchi, en lien avec les fortes pressions inflationnistes, qui ont freiné la demande. L'indicateur de l'activité du secteur privé au **Ghana** a signalé une croissance continue, due à la forte augmentation de la production et des nouvelles commandes.

Les matières premières exportées par les pays de l'Union ont renchéri en août 2023, en ligne avec les craintes concernant les conditions d'approvisionnement et la baisse de l'offre. Par contre, les prix des produits alimentaires importés ont baissé.

Au niveau des pays membres de l'UEMOA, l'activité économique demeure robuste, en lien avec la vigueur de la demande intérieure (investissements publics et amélioration du pouvoir d'achat des ménages notamment). L'inflation continue sur sa tendance baissière, en raison notamment de l'approvisionnement suffisant des marchés en produits céréaliers locaux et de la détente des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux.

Le taux d'intérêt à une semaine du marché interbancaire est ressorti à 4,68% en août 2023, en baisse de 36 points de base (pdb) par rapport à son niveau du mois précédent et en augmentation de 199,0 pdb par rapport à juillet 2022. Les conditions appliquées par les banques à la clientèle se sont assouplies en juillet 2023 (taux débiteurs : 6,76% en juillet 2023, 6,78% en juin 2023 et 6,40% en juillet 2022).

La masse monétaire a enregistré une progression de 6,3%, en glissement annuel, à fin juillet 2023, après 8,6% un mois plus tôt. Cette évolution résulte de la hausse des créances des

---

<sup>1</sup> Cette note d'analyse a été produite sur la base des données disponibles au 22 septembre 2023

institutions de dépôt sur les unités résidentes (+17,0%), atténuée par la dégradation de 67,1% des actifs extérieurs nets (AEN).

## **2. Perspectives**

Selon les prévisions effectuées par la BCEAO, le PIB réel de l'UEMOA ressortirait à 5,1% au troisième trimestre 2023 après 5,7% au deuxième trimestre 2023. Cette dynamique serait tirée par la bonne tenue de la demande intérieure. En ce qui concerne le niveau des prix, les données disponibles indiquent que le taux d'inflation connaîtrait une phase de stabilisation (2,6% en septembre et octobre après 2,6% en août 2023). Par ailleurs, les efforts continus des gouvernements pour maintenir le pouvoir d'achat des citoyens, ainsi que la poursuite de la normalisation de la politique monétaire de la BCEAO, devraient contenir le regain de tensions sur les prix.

## I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

### 1.1. Activité économique dans le monde

*En août 2023, l'économie mondiale a montré des tendances contrastées. Les États-Unis ont maintenu une activité économique robuste, malgré une inflation élevée. En Europe, notamment en Allemagne, l'activité économique a déçu avec des signes de contraction dans l'industrie et les services, malgré une inflation en baisse. Les difficultés du secteur immobilier continuent de peser négativement sur l'activité économique en Chine. Dans l'ensemble, la résistance de l'économie américaine à la hausse des taux a conduit à un report des anticipations de récession, mais les défis persistent, notamment en Europe et en Chine.*

La résistance de l'économie américaine s'est confirmée, avec les indicateurs économiques plus solides que prévu, notamment la croissance soutenue des ventes au détail, de la production industrielle et des mises en chantier. En outre, en août 2023, le secteur privé aux **États-Unis** a enregistré son septième mois consécutif d'expansion (50,2 points contre 52,0 points en juillet 2023), mais à un rythme le plus bas depuis février 2023. Ce ralentissement est lié à une expansion plus faible dans le secteur des services et d'un nouveau déclin de la production manufacturière. En outre, les nouvelles commandes à l'exportation ont reculé, en raison de la baisse de la demande de biens. L'activité du secteur privé dans la **zone euro** s'est contractée en août 2023, avec un indice PMI composite de 46,7 points contre 48,6 points en juillet 2023. Le recul de l'activité a été généralisé à l'ensemble des secteurs manufacturier (43,5 points contre 42,7 points le mois précédent) et des services (47,9 points contre 50,9 points). Ce dernier secteur entre en phase de contraction pour la première fois depuis le début de l'année 2023. L'activité économique au **Royaume-Uni** s'est contractée pour la première fois depuis janvier 2023. L'indice PMI composite est ressorti à 48,6 points en août 2023, après une réalisation de 50,8 points en juillet 2023. Une baisse de l'activité a été enregistrée dans le secteur manufacturier (43,0 points contre 45,3 points), qui affiche un rythme de déclin le plus rapide, avec un profil baissier de la production s'établissant à un plus bas niveau depuis un an. L'indice PMI composite du **Japon** a atteint 52,6 points en août 2023, après 52,2 points un mois plus tôt, marquant le huitième mois consécutif d'expansion du secteur privé. Cette croissance a été principalement stimulée par le regain de dynamisme des services, les producteurs de biens étant contraints par la baisse des nouvelles commandes pour le troisième mois consécutif. La création nette d'emplois a été soutenue, notamment au niveau des fabricants et des prestataires de services.

Au niveau des **pays émergents**, l'activité économique a connu des évolutions contrastées. En **Chine**, l'activité économique continue d'être impactée par les difficultés du secteur immobilier (déclin des investissements et des ventes dans l'immobilier). L'amélioration de l'activité industrielle, en lien avec les efforts du pays pour relancer une reprise, a exercé un effet modérateur. En effet, l'indice PMI composite est ressorti à 51,7 points en août 2023, contre 51,9 points en juillet 2023 (huitième mois consécutif de croissance, mais à un rythme le plus lent depuis janvier 2023). La bonne tenue de l'activité est en lien avec l'augmentation de la production manufacturière (51,0 points en août contre 49,2 points en juillet 2023). Les nouvelles commandes ont renoué avec l'expansion et l'emploi a augmenté pour la première fois en 6 mois. L'indice PMI composite de **l'Inde** a ralenti sa progression à 60,9 points en août 2023 par rapport aux 61,9 points du mois précédent. Les nouvelles commandes ont continué d'augmenter, prolongeant la période de croissance en cours depuis plus de deux ans. Les ventes à l'exportation ont augmenté au rythme le plus rapide en 9 mois, dans un contexte de demande

robuste, notamment de la Chine et des États-Unis. En **Russie**, l'indice PMI composite a progressé à 55,9 points, après une réalisation de 53,3 points en juillet 2023. L'amélioration de l'activité économique est en lien avec la reprise soutenue du secteur manufacturier et la croissance accélérée de la production des services. La plus forte hausse des nouvelles commandes, depuis juin 2008, a contribué à la hausse de l'activité commerciale. Au **Brésil**, l'indice des directeurs d'achat composite a rebondi pour s'établir à 50,6 points en août 2023, après un niveau de 49,9 points le mois précédent. Une activité plus élevée du secteur privé a été observée, tant pour les prestataires de services (50,6 points contre 50,2 points en juillet 2023) que pour les producteurs de biens (50,1 points contre 47,8 points). Les nouvelles commandes globales ont augmenté, en raison de la forte demande des services. En août 2023, l'indice PMI de S&P Global de **l'Afrique du Sud** a augmenté à 51,0 points contre 48,2 points le mois précédent, indiquant la première expansion de l'activité du secteur privé en six mois, et la plus importante en un an. L'activité commerciale a augmenté pour la première fois en un an. La stabilisation des conditions de la demande a aidé les entreprises à accroître leur production. Le niveau élevé de l'inflation et les délestages ont été les principaux obstacles à la croissance.

Au niveau des pays voisins de l'UEMOA, l'indice PMI composite du **Nigeria** a ralenti à 50,2 points en août 2023, après 51,7 points le mois précédent. Les fortes pressions inflationnistes et les coûts des intrants et des produits (à un plus haut niveau depuis le début de l'enquête en 2014) continuent de freiner la demande. En particulier, la hausse des coûts de transport intervient dans le contexte de la suppression des subventions sur le carburant et de la faiblesse de la monnaie nationale. L'indice PMI du **Ghana** a augmenté à 51,9 points en août 2023, le niveau le plus élevé depuis près de deux ans, contre 50,5 points le mois précédent. Les données disponibles font état d'une amélioration plus marquée de la production et des nouvelles commandes. En outre, l'emploi a prolongé sa tendance à la croissance pour le neuvième mois consécutif.

## 1.2. Actions des banques centrales

*La plupart des banques centrales du monde, à travers le monde, continuent de resserrer leur politique monétaire, quoiqu'à un rythme plus réduit, dans un contexte de ralentissement généralisé de l'inflation. Elles ont mis l'accent sur le rétablissement de la stabilité des prix et le renforcement de la supervision financière et de la surveillance des risques. Dans l'ensemble, les économies développées semblent adopter des politiques monétaires restrictives pour lutter contre l'inflation, tandis que la Chine et le Japon adoptent une approche plus accommodante pour stimuler la croissance de l'économie.*

Au niveau des pays avancés, la **Réserve fédérale américaine (FED)** a, le 20 septembre 2023, décidé de maintenir ses taux d'intérêt dans la fourchette de 5,25% à 5,50%. La FED prévoit une augmentation d'ici la fin de 2023. Elle est optimiste quant à la croissance économique des États-Unis, révisant à la hausse ses prévisions de croissance du PIB pour 2023 et 2024. Les prévisions d'inflation restent relativement stables, mais la FED reconnaît que le retour de l'inflation à 2% prendra du temps. Depuis mars 2022, la FED a déjà relevé les taux d'intérêt à onze reprises pour lutter contre une inflation jugée trop élevée.

La **Banque centrale européenne (BCE)** a, le 14 septembre 2023, augmenté de 25 points de base de ses trois taux d'intérêt directeurs, portant le taux des opérations principales de refinancement à 4,50%, le taux de la facilité de prêt marginal à 4,75% et celui de la facilité de dépôt à 4,00% à partir du 20 septembre 2023. Cette décision vise à ramener l'inflation à l'objectif de 2%. Les perspectives de croissance économique ont été révisées à la baisse (0,8% en 2023, contre 1% annoncé dans les prévisions du printemps, et à 1,4% en 2024, contre 1,7%

précédemment, en raison du resserrement monétaire et du ralentissement du commerce international. En revanche, la banque centrale a relevé ses prévisions d'inflation pour les années 2023 et 2024.

La **Banque du Japon (BoJ)** a maintenu son taux d'intérêt directeur à court terme à -0,1% et celui des rendements obligataires à 10 ans à environ 0% lors de sa réunion du 22 septembre 2023. La BoJ a également laissé inchangée une bande de tolérance de 50 points de base fixée de part et d'autre de l'objectif de rendement sur les obligations à 10 ans, ainsi qu'un plafond de 1,0% adopté en juillet 2023. La BoJ a indiqué qu'elle poursuivrait patiemment son assouplissement monétaire et répondrait à l'évolution de l'activité économique, à la dynamique des prix et aux conditions financières, dans un contexte d'incertitudes extrêmement élevées à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Le comité de la BoJ a réaffirmé qu'il prendrait des mesures d'assouplissement supplémentaires, si nécessaire, tout en étant conscient de l'augmentation des attentes en matière d'inflation.

La **Banque centrale de Suède (Riksbank)** a, le 21 septembre 2023, relevé son taux directeur de 25 points de base, le portant à 4,00%, afin de lutter contre l'inflation élevée. Elle envisage de nouvelles hausses pour ramener l'inflation à l'objectif de 2%, après huit augmentations consécutives ayant réduit l'inflation de 10% en décembre 2022 à 4,7% en août 2023.

La **Banque nationale suisse (BNS)** a, le 21 septembre 2023, maintenu son taux directeur inchangé à 1,75%, expliquant qu'elle était parvenue à maîtriser l'inflation, grâce à ses précédentes hausses de taux. En août 2023, l'inflation était de 1,6%. La BNS est prête à intervenir sur le marché des changes, si nécessaire, pour maintenir des conditions monétaires appropriées.

La **Banque de Norvège** a, le 21 septembre 2023, relevé son taux directeur de 25 points de base à 4,25% pour contrôler l'inflation. Elle a surpris les marchés en annonçant une nouvelle hausse en décembre 2023, avec une perspective de maintien du taux à 4,5% jusqu'en 2024. L'inflation de base était de 6,3% en août 2023, bien au-dessus de l'objectif de 2% de la banque centrale.

La **Banque centrale du Canada** a, le 6 septembre 2023, maintenu inchangé le taux directeur à 5,00%, niveau le plus élevé depuis 22 ans, en raison d'une faible croissance de l'économie. Cette mesure vise à atténuer les pressions inflationnistes persistantes, avec une inflation à 3,3%, dépassant la cible de 2%. Pour rappel, la Banque centrale a relevé ses taux à onze reprises depuis mars 2022, mais elle reste prudente quant à la fin de la période de hausse. Les facteurs contribuant à la décision de la Banque incluent une baisse de la croissance de la consommation, un déclin dans le secteur immobilier et les répercussions des feux de forêt. La politique monétaire de la Banque du Canada reste un outil clé pour influencer la dynamique de l'économie.

La **Reserve Bank of Australia (RBA)** a, le 5 septembre 2023, maintenu son taux directeur à 4,10%, pour la troisième fois consécutive. Le Gouverneur de la RBA a souligné que l'inflation devrait atteindre la fourchette cible de 2% à 3% d'ici la fin de 2025, en avertissant que de nouvelles mesures de resserrement monétaire pourraient être nécessaires pour y parvenir. La RBA prévoit que l'inflation atteindra environ 3,25% d'ici à la fin de 2024 et reviendra dans la fourchette prévue à la fin de 2025.

**Dans les pays émergents**, la Banque **centrale de Russie** a, le 15 septembre 2023, annoncé une nouvelle hausse de son taux directeur, le portant à 13% (+100 pdb), en raison de la faiblesse du rouble et de la persistance de l'inflation. Il s'agit d'une deuxième augmentation en un mois. La Banque centrale a averti qu'elle pourrait encore augmenter les taux, en raison des risques inflationnistes élevés. Le rouble a légèrement progressé face au dollar, mais reste en



deçà de son récent pic. La Banque centrale russe a révisé à la hausse ses prévisions d'inflation et de la croissance pour l'année 2023.

La **Banque populaire de Chine (BPoC)** a, pour tenter de stimuler l'activité, réduit son taux directeur, le 21 août 2023. Le taux préférentiel à un an (LPR), qui constitue la référence des taux les plus avantageux que les banques peuvent offrir aux entreprises et aux ménages, a été réduit de 3,55% à 3,45%. Le taux à cinq ans, référence pour les prêts hypothécaires, a été, quant à lui, maintenu inchangé à 4,2%. La PBoC avait déjà, le 15 août 2023, surpris les marchés en abaissant ses taux directeurs de 15 points sur 401 milliards de yuans de prêts à un an, le faisant passer à 2,50% contre 2,65% auparavant.

La **Banque centrale de Turquie** a, après la hausse de 750 pdb du 24 août 2023, de nouveau relevé son taux directeur de 500 pdb pour le porter à 30,00% le 21 septembre 2023, dans le but de contrôler une inflation en hausse. La Banque prévoit de nouvelles hausses des taux dans les mois à venir pour stabiliser l'inflation. Malgré ces mesures, l'inflation reste élevée, atteignant 58,9% en août 2023. Les économistes s'inquiètent de la surchauffe de l'économie turque, les taux d'intérêt actuels étant inférieurs à l'inflation, ce qui incite les consommateurs à dépenser rapidement. Les Autorités turques ont récemment changé leur position sur les taux d'intérêt, passant à une politique monétaire plus conventionnelle pour lutter contre l'inflation.

En revanche, la **Banque centrale du Brésil** a, le 21 septembre 2023, abaissé son taux directeur pour la deuxième fois consécutive, le ramenant à 12,75% (-50 pdb), afin de répondre à une inflation en baisse. Elle prévoit de poursuivre ces réductions au cours des prochains mois, ce qui pourrait ramener le taux à 11,75% d'ici la fin de l'année, dans le but de stimuler la croissance économique et l'accès au crédit.

Au niveau des pays en développement, notamment ceux d'Afrique, la **Banque centrale du Congo** a, lors de la réunion extraordinaire de son comité de politique monétaire du 8 août 2023, relevé le taux directeur de 1.400 pdb, pour le porter à 25%. Ce resserrement vise à neutraliser tout excès de liquidité et mieux soutenir la stabilité macroéconomique, dans un contexte marqué par la persistance des chocs et risques internes et externes.

**Tableau 1 : synthèse des actions des principales banques centrales**

	Variation du taux directeur en 2022 (en pdb)	Variation du taux directeur du 1er janvier au 15 sept. 2023 (en pdb)	Taux directeur au 15 sept. 2023 (%)	Cible d'inflation (%)	Taux d'inflation en août 2023 (%)
<b>Pays avancés</b>					
États-Unis	425	100	{5,25 -5,50}	2,0	3,7
Zone euro	250	200	4,50	2,0	5,2
Royaume-Uni	325	175	5,25	2,0	6,8
<b>Pays émergents</b>					
Chine	-15	-20	3,45	3,0	0,1
Russie	-1250/+1150	550	13,00	4,0	5,2
Inde	225	25	6,50	5,7	6,8
Brésil	450	-50	13,25	{3,75+/-1,5}	4,6
Afrique du sud	325	125	8,25	{3,0 - 6,0}	4,7
<b>Pays en développement</b>					
Nigeria	500	225	18,75	{6,0 - 9,0}	25,8
Ghana	1250	300	30,00	{8,0+/-2,0}	40,1
CEMAC *	100	50	5,00	3,0	5,5

Sources : Central Bank rates, Banques centrales des pays concernées, tradingeconomics.com ; \* taux d'inflation annuel 2022

### 1.3. Marchés des matières premières

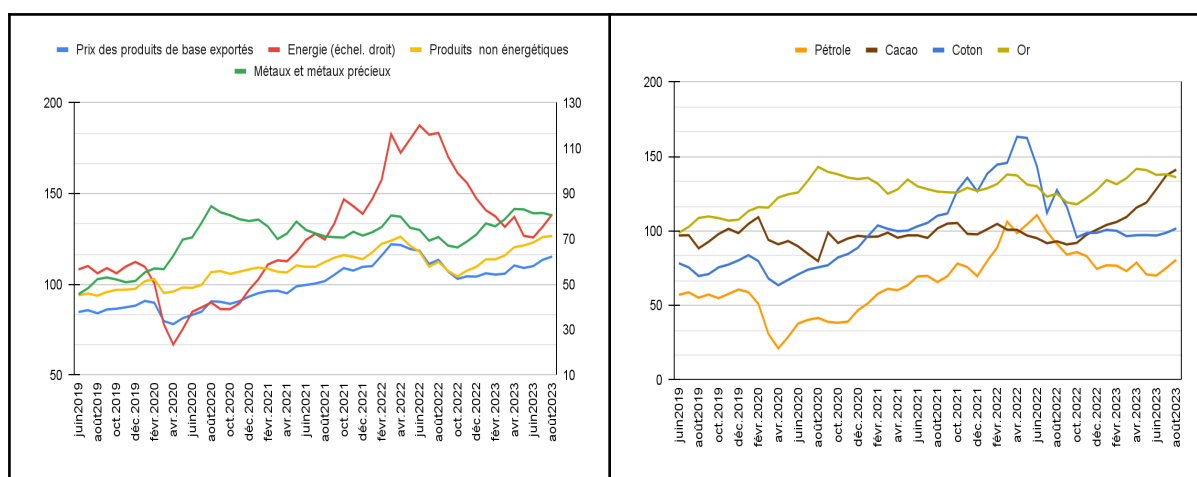
*Les matières premières exportées par les pays de l'Union ont renchéri en août 2023, en ligne avec les craintes concernant les conditions d'approvisionnement et la baisse de l'offre. Par contre, les produits alimentaires de base importés ont baissé.*

Les prix des principaux produits de base exportés par les pays de l'UEMOA enregistrent une hausse, en glissement mensuel, de 1,6% en août 2023, après une réalisation de +3,1% le mois précédent. Ce renchérissement s'explique essentiellement par la hausse des cours des produits énergétiques (**pétrole** : +7,4%, **gaz naturel** : +6,1%), de certains produits alimentaires (**cacao** : +2,8% et **huile de palmiste** : +2,2%), du **coton** (+2,9%), de l'**uranium** (+2,5%) et du **phosphate** (+1,1%). Par contre, un recul des cours a été relevé au niveau du **café** (-3,5%), du **caoutchouc** (-1,1%), du **zinc** (-1,7%) et de l'**or** (-1,5%).

Les cours du **pétrole** se sont renforcés, dans un contexte d'amélioration des perspectives de la demande mondiale, et de resserrement de l'offre. En effet, du côté de l'offre, l'OPEP, le Gouvernement américain et l'Agence internationale de l'énergie ont tous prédit un déficit du marché au quatrième trimestre 2023, en raison des réductions prolongées de l'offre par l'Arabie Saoudite et la Russie. Les perturbations de l'offre, qui pourraient inciter les acheteurs, notamment le Japon, la Corée du Sud et la Chine, à rechercher du GNL auprès de fournisseurs alternatifs, ont profité aux prix du **gaz**. La constitution des stocks européens pour l'hiver a accentué la tendance haussière des cours du gaz. La prévision d'un déficit mondial pour les saisons 2022/2023 et 2023/2024, qui débute le 1<sup>er</sup> octobre 2023, a porté les cours du **cacao**. La production de la Côte d'Ivoire devrait totaliser environ 1,8 million de tonnes en 2023/2024, contre une moyenne d'environ 2,25 millions de tonnes par an ces dernières années, en raison des mauvaises conditions météorologiques. Parallèlement, la production de cacao du deuxième producteur mondial, le Ghana, pour la saison 2022/2023 devrait être inférieure d'environ 11% à l'objectif, du fait notamment de la contrebande. Les prix du **coton** ont augmenté, en lien avec la perspective de resserrement des approvisionnements. La production mondiale devrait être inférieure de 1,7 million de balles, du fait des baisses de production aux États-Unis, en Inde, dans la zone franc africaine, en Grèce et au Mexique. Les cours de l'**uranium** ont augmenté dans un contexte de risques persistants en matière d'approvisionnement et d'une demande accrue. Le contexte d'incertitude politique au Niger, l'un des principaux producteurs, a exacerbé les risques d'approvisionnement existants et renforcé la hausse des prix.

En revanche, la pression d'un dollar plus fort et la prévision d'une hausse de la production de 2,5% par l'USDA pour atteindre 174,3 millions de sacs en 2023/2024 ont impacté négativement les prix du **café**. Les inquiétudes persistantes concernant la lenteur de la reprise en Chine, principal acheteur, malgré les récentes mesures de relance annoncées, ont tiré les prix du **caoutchouc** vers le bas. Les cours de l'**or** sont confrontés à une pression croissante, en raison de la solidité de l'économie américaine, qui a renforcé la vigueur du dollar. Par ailleurs, les anticipations que la Réserve fédérale américaine maintiendra une politique monétaire restrictive pendant un certain temps ont eu un impact négatif sur le sentiment à l'égard de l'or.

**Graphique 1 : Évolution des cours des matières premières exportées par les pays de l'UEMOA (Indices, base 100 en 2013)**



Sources : Reuters, calculs BCEAO

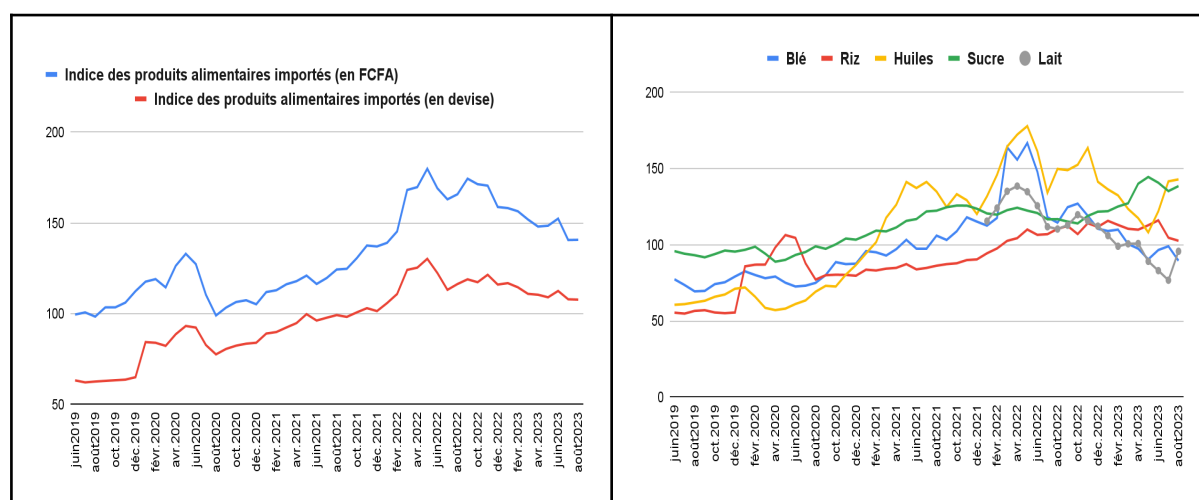
Par rapport à août 2022, les prix des principaux produits exportés par les pays de l'UEMOA ont augmenté de 1,6%, après un accroissement de 2,1% le mois précédent. La hausse des cours concerne les **produits agricoles** (**cacao** : +51,7% et **café** : +13,4%), les **métaux précieux** (+8,8%), les minéraux (**uranium** : +16,5% et **zinc** : +8,7%) et les **fertilisants** (+8,2%). En revanche, les produits énergétiques (**gaz naturel** : -74,6% et **pétrole** : -11,7%) et certains produits non énergétiques : le **caoutchouc** (-29,3%), le **coton** (-20,3%) et les **huiles** (-12,9%) se sont repliés.

Les prix des principaux produits alimentaires importés dans l'UEMOA ont enregistré une baisse de 0,2% en août 2023, en variation mensuelle, après un repli de 4,1% un mois auparavant. La baisse concerne les cours du **blé** (-9,6%) et du **riz** (-1,9%). En revanche, les prix du **lait** (+24,7%), du **sucre** (+2,4%) et de l'**huile de soja** (+0,9%) sont ressortis en hausse.

La baisse des cours du **blé** s'explique par la perspective d'un approvisionnement abondant des principaux producteurs, la Russie ayant signalé une récolte exceptionnelle. Selon le Département américain de l'agriculture, la baisse attendue de la consommation mondiale (-3,4 millions, à 796,1 millions de tonnes) a accentué la tendance. L'orientation à la baisse des prix du **riz** a été influencée par les perspectives mondiales, qui signalent une augmentation des approvisionnements et des stocks plus élevés par rapport à l'évaluation du mois précédent.

Par contre, la perspective de réduction de l'offre du sucre en provenance de l'Inde (interdiction attendue de l'exportation de **sucre** lors de la prochaine campagne en octobre 2023) a soutenu les cours de ce produit. La baisse de la prévision de la production de soja pour 2023-2024 aux Etats-Unis et au Canada (-2 millions de tonnes), en lien avec le retour de la chaleur et de la sécheresse, explique le renchérissement de l'**huile de soja**.

**Graphique 2 : Évolution des prix des produits alimentaires importés par les pays de l'Union (Indices, base 100 en 2013)**



Sources : Reuters, calculs BCEAO

Par rapport à la même période de l'année 2022, les prix des principaux produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA ont reculé de 7,4%, après celui de 4,7% le mois précédent. Cette tendance baissière a été imprimée par le repli des cours du **blé** (-21,8%), du **lait** (-13,2%), du **riz** (-7,0%) et de l'**huile de soja** (-4,6%). En revanche, les prix du **sucre** (+18,5%) se sont renforcés.

Exprimés en franc CFA, les prix des produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA ont fléchi de 19,9%, suite à la baisse des prix du blé (-34,8%), du lait (-29,2%), des huiles (-18,4%) et du riz (-17,1%). La hausse des cours du sucre (+24,5%) a atténué la tendance.

## 1.4. Marchés financiers

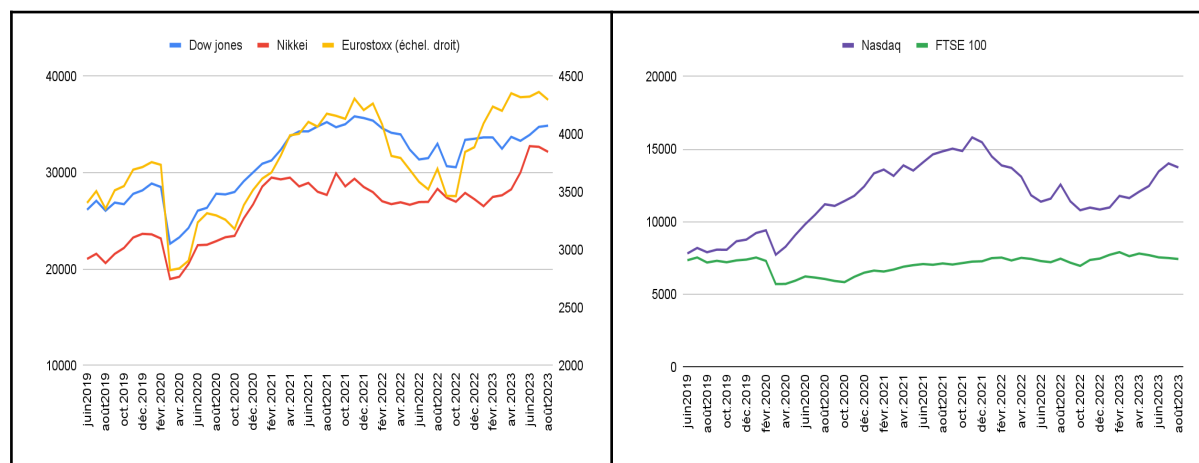
**Les bourses européennes et américaines ont connu des évolutions divergentes au cours du mois d'août 2023. En effet, la perspective de poursuite de hausse de taux par la FED d'ici la fin de l'année 2023, ainsi que les inquiétudes liées à l'économie chinoise, impactée notamment par la crise dans son secteur immobilier, ont pesé sur le moral des investisseurs.**

### 1.4.1. Les places boursières

En août 2023, les principaux indices boursiers ont connu des évolutions divergentes par rapport au mois précédent. En Afrique, à l'exception du FTSE de l'Afrique du Sud (-1,9%), les principaux indices boursiers ont affiché des hausses. Le GSE du Ghana s'est renforcé de 6,9%. Au Maroc, l'indice MAS1 a gagné 2,6%. Le NSE du Nigeria, quant à lui, s'est accru de 2,5%.

A l'échelle internationale, les indices boursiers ont fléchi, à l'exception Dow Jones des Etats-Unis qui a progressé de 0,4%. En zone euro, les indices EUROSTOXX 50 et CAC 40 ont reculé de 1,6% et 0,6% comparativement à leur valeur moyenne de juillet 2023. L'indice NASDAQ des Etats-Unis a perdu 2,0% par rapport à sa valeur du mois précédent. Du côté du Japon et du Royaume-Uni, les indices NIKKEI 225 et FTSE 100 se sont repliés de 1,6% et 0,9% respectivement.

**Graphique 3 : Évolution des indices boursiers internationaux (en nombre de points)**



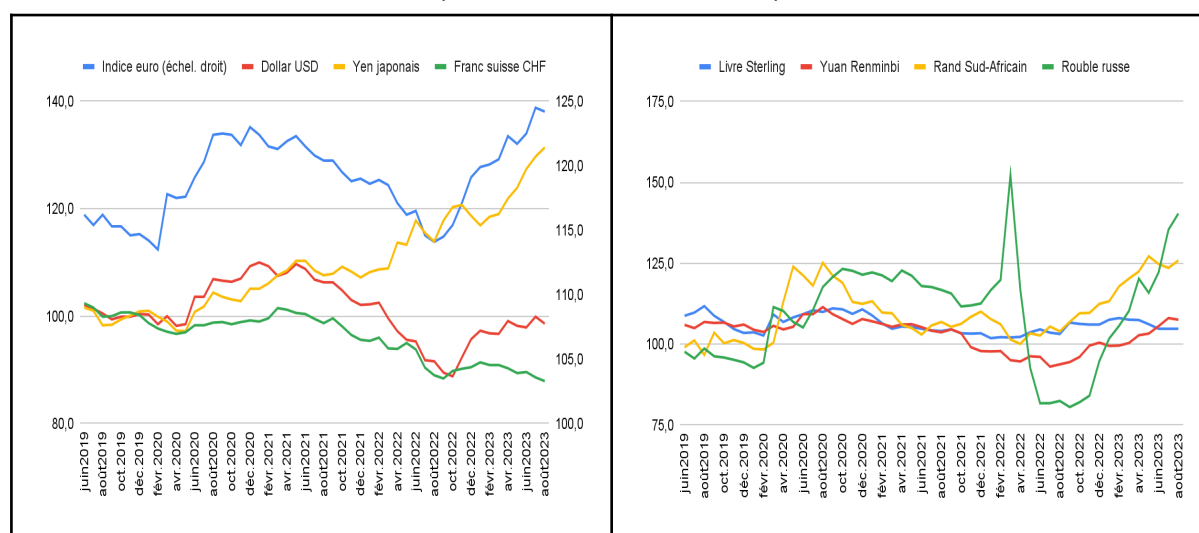
Sources : Reuters, calculs BCEAO

### 1.4.2. Les taux de change

L'indice du taux de change de l'euro, calculé par la BCE, s'est replié de 0,2% en août 2023 comparativement à son niveau moyen du mois de juillet 2023. En effet, la parution du PMI flash composite décevant (47 points) et la possible stagflation qui menace la zone euro ont pesé sur sa monnaie. En particulier, les investisseurs ont été davantage attirés par le dollar, lui-même porté par la montée des rendements obligataires et la vigueur de l'économie américaine. La monnaie des pays de la zone euro a reculé de 1,3% par rapport au dollar américain et de 0,8% à l'égard franc suisse. L'euro s'est aussi déprécié vis-à-vis des monnaies des pays émergents sur la même période (peso mexicain : -1,0%, yuan chinois : -0,5% et roupie indienne : -0,5%). En revanche, la monnaie européenne s'est appréciée par rapport au rouble russe (+3,7%), au rand sud africain (+1,8%), au yen japonais (+1,3%) et au dollar canadien (+0,6%).

**Graphique 4 : Évolution du taux de change de l'euro face aux principales devises**

(Indices, base 100 en 2016)

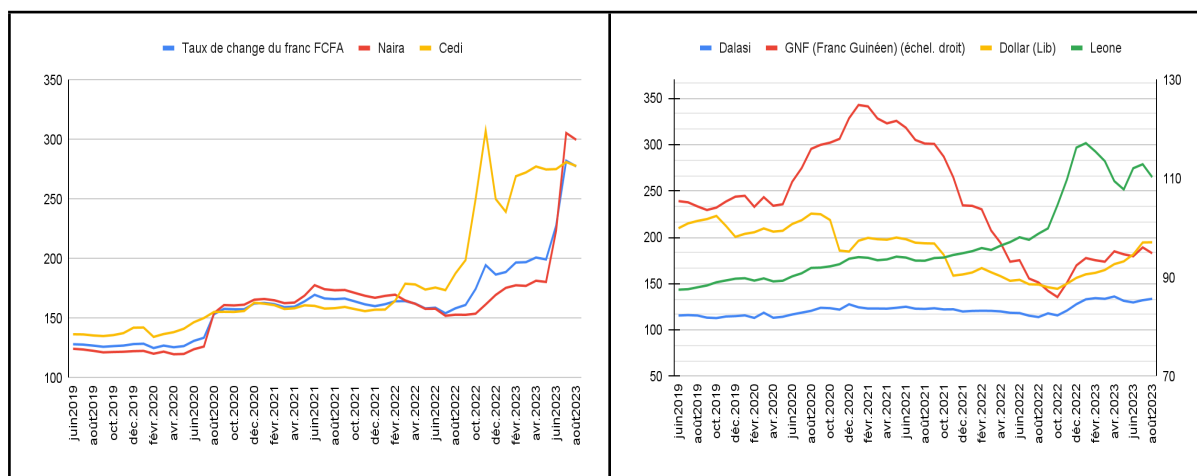


Sources : BCE, Calculs BCEAO

Dans la sous-région ouest-africaine, le franc CFA enregistre, au cours du mois d'août 2023, une baisse de 1,7% comparée à sa valeur du mois précédent. Le franc CFA a fléchi face à la leone (-5,0%), au naira (-1,8%), au franc guinéen (-1,3%) et au cedi (-1,2%). Par contre, la monnaie

des pays de l'UEMOA s'est appréciée par rapport au dalasi gambien (+1,1%) et au dollar libérien (+0,1%).

**Graphique 5 : Évolution du taux de change des monnaies de l'Afrique de l'Ouest**  
(Indices, base 100 en 2016)



Sources : AMAO, calculs BCEAO

En variation annuelle, le franc CFA s'est apprécié de 75,2% par rapport aux monnaies des autres pays de l'Afrique de l'Ouest. En particulier, le franc CFA enregistre une hausse de 95,9% et 47,9% respectivement par rapport au naira et au cedi.

## II. ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS L'UEMOA

### 2.1. Production et demande de biens et services

D'après les indicateurs économiques disponibles à fin juillet 2023, l'activité économique poursuit sur sa tendance haussière. Elle a été soutenue par une demande intérieure solide, du fait de la poursuite des investissements publics. En glissement annuel, la production industrielle a augmenté de 3,1%, après une hausse de 3,0% en juin 2023. Le chiffre d'affaires du commerce de détail s'est accru de 4,6%, après 4,9% le mois précédent. En outre, les prestations de services marchands et financiers ont enregistré des hausses respectives de 6,9% et 15,8%, après des évolutions de +5,6% et +15,8% le mois précédent. Dans le secteur des bâtiments et travaux publics (BTP), l'enquête auprès des chefs d'entreprise fait état d'une poursuite de l'amélioration de l'activité dans certains pays de l'Union (Sénégal, Mali, Guinée-Bissau, Niger, Bénin et Côte d'Ivoire).

#### 2.1.1. Production industrielle

La production industrielle, en glissement annuel, a augmenté de 3,1%, après une hausse de 3,0% le mois précédent. Le regain de dynamisme de l'activité économique est essentiellement tiré par le renforcement de l'industrie manufacturière (+2,9 points contre +1,7 point) et de la production d'électricité, eau et gaz (+1,0 point contre +0,7 point). Le recul de la production extractive (-0,8 point contre +0,6 point) a atténué la hausse de la production industrielle.

**Tableau 2 : Évolution de l'indice de la production industrielle, données CVS-CJO**  
(contribution à la croissance en point de pourcentage)

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2021	2022	2023		2023	
	juillet	juillet	juin	juillet (*)	juin	juillet (*)
<b>Production des activités extractives</b>	<b>-0,6</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,8</b>
Pétrole brut et gaz naturel	0,2	1,0	0,8	0,6	0,1	-0,3
<b>Industries manufacturières</b>	<b>4,2</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	<b>3,6</b>	<b>1,7</b>	<b>2,9</b>
Produits pétroliers raffinés	-0,7	-0,4	-2,1	2,4	-3,6	-0,6
Produits chimiques	0,0	-0,2	-0,4	0,4	-0,4	0,3
Caoutchouc et matières plastiques	-0,1	0,9	0,0	0,6	0,2	-0,1
<b>Electricité, eau et gaz</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>1,0</b>
<b>Indice Général</b>	<b>4,0</b>	<b>4,5</b>	<b>4,3</b>	<b>4,7</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>

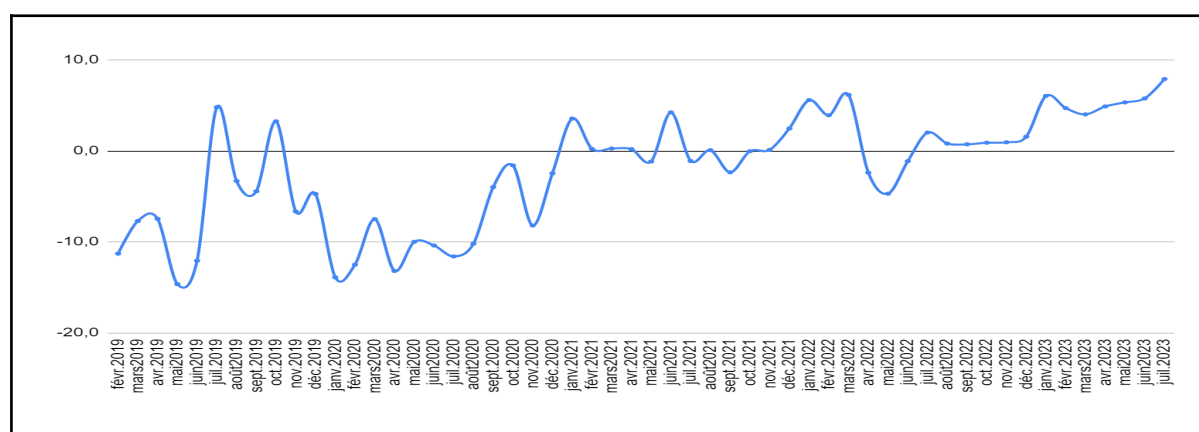
Source : BCEAO, (\*) données provisoires

En variation mensuelle, l'indice de la production industrielle, corrigé des variations saisonnières (CVS), a enregistré une progression de 4,7% en juillet 2023, après un accroissement de 4,3% en juin 2023. La hausse des activités industrielles est imputable aux unités manufacturières (+3,6 points) et à la production d'électricité, eau et gaz (+0,8 point).

### 2.1.2. Bâtiments et travaux publics

Les données de l'enquête auprès des chefs d'entreprise font état d'une accélération de l'activité dans le secteur des bâtiments et travaux publics (BTP), en juillet 2023, par rapport à la situation du mois précédent. L'écart de l'indice d'activité dans les BTP par rapport à la moyenne de long terme (100) est resté positif, ressortant à +7,9 points contre +5,8 points en juin 2023. Par pays, une amélioration de l'activité dans le secteur des BTP a été relevée au Sénégal (+26,5 points), au Mali (+20,2 points), en Guinée-Bissau (+8,2 points), au Bénin (+7,4 points), au Niger (+6,5 points) et en Côte d'Ivoire (+3,5 points). En revanche, un repli de l'activité a été observé au Burkina (-5,4 points) et au Togo (-0,1 point).

**Graphique 6 : Évolution de l'activité dans le secteur des BTP de l'UEMOA (écart par rapport à la moyenne de long terme, en nombre de points)**



Source : BCEAO

### 2.1.3. Activité commerciale

Le rythme de progression du chiffre d'affaires du commerce de détail, en glissement annuel, s'est établi à 4,6% en juillet 2023, contre 4,9% le mois précédent. La hausse de l'activité dans le commerce de détail est principalement liée à celle des produits pétroliers (+3,1 points), des

produits automobiles, motocycles et pièces détachées (+1,2 point) et de l'alimentation (+0,5 point).

**Tableau 3 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires (ICA), données CVS-CJO (contribution à la croissance de l'indice global en point de pourcentage)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2021	2022	2023		2023	
	juillet	juillet	juin	juillet (*)	juin	juillet (*)
<b>Produits de l'alimentation</b>	<b>1,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>
dont autres produits de l'alimentation, boissons et tabacs	1	0,7	0,0	0,5	0,5	0,2
<b>Equipement de la personne</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>
dont textiles, habillement, articles chaussants et cuirs	-0,1	-0,2	0,0	0,1	0,0	0,2
<b>Equipement de logement</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>
<b>Automobiles, motocycles et pièces détachées</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>1,9</b>	<b>1,2</b>
dont véhicules automobiles neufs	0,0	0,2	0,4	-0,3	1,5	1
<b>Produits pétroliers</b>	<b>-2,6</b>	<b>0,2</b>	<b>3,1</b>	<b>0,8</b>	<b>2,6</b>	<b>3,1</b>
<b>Produits pharmaceutiques et cosmétiques</b>	<b>1,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,7</b>
dont produits pharmaceutiques et médicaux	1,2	0,6	0,4	0,3	-0,5	-0,8
<b>Produits divers</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,3</b>
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>0</b>	<b>1,4</b>	<b>5,0</b>	<b>1,1</b>	<b>4,9</b>	<b>4,6</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoires

Le chiffre d'affaires du commerce de détail a connu une hausse, en variation mensuelle, de 1,1% au cours du mois de juillet 2023, après une progression de 5,0% un mois plus tôt. L'amélioration de l'activité dans le commerce de détail est principalement liée à celle des produits pétroliers (+0,8 point) et des produits alimentaires (+0,5 point). Le ralentissement de la progression d'un mois à l'autre est lié à la baisse des ventes des équipements de logement (-0,1 point contre +1,1 point en juin) et des produits automobiles, motocycles et pièces détachées (-0,5 point contre 0,0 point).

#### 2.1.4. Services marchands

En glissement annuel, les services marchands non financiers ont connu une progression de 6,9% en juillet 2023 contre 5,6% un mois plus tôt. L'accroissement du chiffre d'affaires des services marchands est observé dans tous les pays de l'UEMOA. Les hausses les plus importantes ont concerné le Togo (+11,8%), la Côte d'Ivoire (+9,6%), le Mali (+6,7%), le Niger (+6,3%) et le Sénégal (+6,0%).

**Tableau 4 : Variation des services marchands non financiers (en %)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2022		2023		2023	
	juin	juillet	juin	juillet	juin	juillet
Bénin	0,7	-8,4	0	-7,8	1,2	1,8
Burkina	1,8	1,9	3,3	2,2	0,7	1,1
Côte d'Ivoire	-6,0	-0,6	-1,2	1,7	7,2	9,6
Guinée-Bissau	0,3	0,1	0,2	0,1	4,7	4,7
Mali	1,4	7,2	1,3	5,2	8,7	6,7
Niger	-3,8	4,9	4,3	4,6	6,6	6,3
Senegal	2,6	-1,4	0,0	0,0	4,6	6
Togo	4,8	0,5	6,2	4,2	7,9	11,8
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>-1,5</b>	<b>0,1</b>	<b>0,7</b>	<b>1,4</b>	<b>5,6</b>	<b>6,9</b>



Source : BCEAO (\*) données provisoires

S'agissant des services financiers, le chiffre d'affaires s'est accru de 15,8%, en rythme annuel. Les hausses les plus importantes ont concerné le Mali (+18,6%), le Bénin (+18,1%), le Burkina (+17,4%) et la Côte d'Ivoire (+16,2%).

D'un mois à l'autre, les services marchands non financiers ont augmenté de 1,4% en juillet 2023, après une hausse de 0,7% un mois plus tôt. Les services financiers ont, pour leur part, connu un accroissement de 1,1% en juillet 2023 après une réalisation de +2,3% le mois précédent.

**Tableau 5 : Variation des services marchands financiers (en %)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2022		2023		2023	
	juin	juillet	juin	juillet	juin	juillet
Bénin	-0,3	-1,7	-0,1	0,1	16,0	18,1
Burkina	6,0	-1,1	5,2	-0,8	17,1	17,4
Côte d'Ivoire	4,1	2,5	2,0	1,4	17,5	16,2
Guinée-Bissau	23,5	0,9	15,6	1,1	9,2	9,3
Mali	5,6	5,1	6,4	5,6	18,0	18,6
Niger	-3,0	2,7	2,1	1,7	13,7	12,6
Senegal	-0,9	-0,4	-0,3	0,0	13,5	13,9
Togo	2,7	-5,1	2,9	-1,6	7,4	11,4
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>2,7</b>	<b>1,1</b>	<b>2,3</b>	<b>1,1</b>	<b>15,8</b>	<b>15,8</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoires

## 2.2. Inflation

**L'inflation dans l'Union a de nouveau fléchi, en août 2023, par rapport à son niveau du mois précédent, en liaison avec le recul du rythme d'augmentation des prix des produits alimentaires.**

Le taux d'inflation est ressorti, en glissement annuel, à 2,6% en août 2023, en baisse de 0,8 point de pourcentage par rapport à son niveau de juillet 2023 (+3,4%), après avoir atteint 6,0% en janvier 2023 et un pic à 8,8% en août 2022.

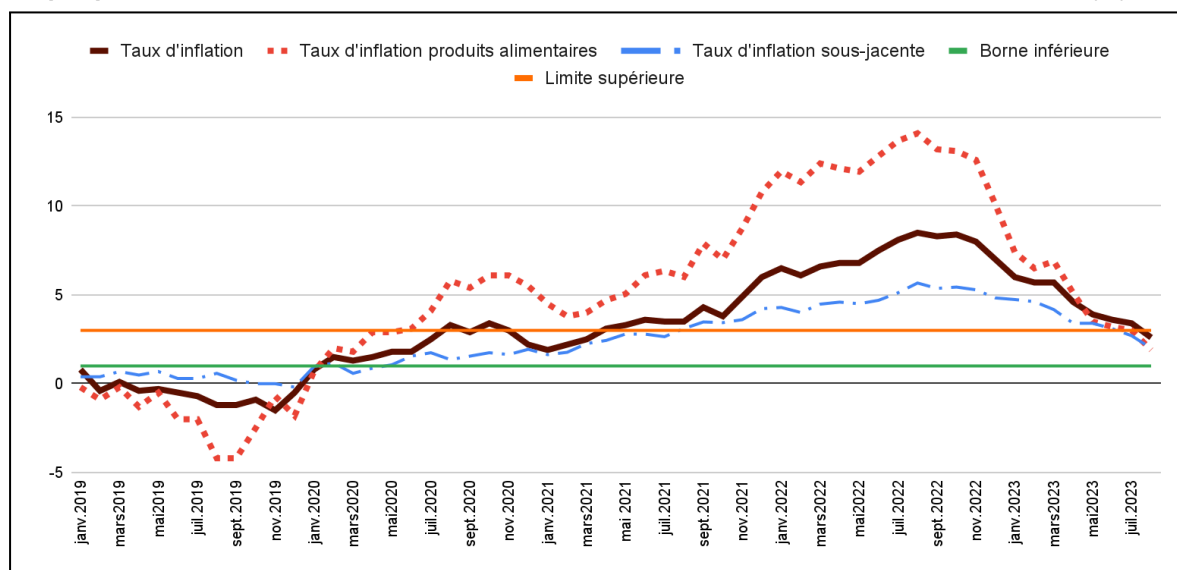
La décélération notée au niveau des produits alimentaires, observée depuis le mois de septembre 2022, est la résultante des bonnes disponibilités des produits céréaliers locaux issus de la campagne agricole 2022/2023 (+17% contre -13% la campagne précédente). En lien avec les bonnes disponibilités sur les marchés, les prix relevés en août 2023, ont affiché des baisses pour le maïs local au Mali (-27,3%) et au Burkina (-18,9%). Le prix du mil s'est également inscrit en baisse au Mali (-34,2%) et au Burkina (-28,6%). Cette détente est toutefois atténuée par les hausses des prix du maïs (+32,0% contre -5,7%) et du riz (+17,4% contre +0,0%) observées au Niger, en lien avec les difficultés d'approvisionnement subséquentes à la mise en oeuvre des sanctions économiques prises par la CEDEAO. En plus des céréales locales, il est noté une décélération des prix de certains produits alimentaires importés, en lien avec le repli, sur un an, de leurs cours mondiaux. En effet, en août 2023, l'indice des prix des produits alimentaires importés s'est contracté de 19,9%, après un repli de 14,6% un mois plus tôt. Cette diminution est portée par le recul des prix internationaux des produits de grande consommation tels que le blé (-34,8%), le lait (-29,2%), l'huile (-18,4%) et le riz (-17,1%).

S'agissant de la décélération relevée au niveau de la composante «Transport», elle est consécutive à une absence de hausse des prix à la pompe dans les pays de l'Union au cours de la période sous revue. En effet, en août 2023, les prix des carburants et lubrifiants se sont

accrus de 6,2% contre 8,3% un mois plus tôt. Quant à l'évolution notée au niveau de la fonction «Logement» au cours du mois d'août 2023, elle s'explique par la décélération du prix du gaz (+0,9% contre +4,4%).

Par pays, l'analyse révèle une décélération de l'inflation en août 2023 dans tous les pays, sauf au Niger. En effet, la progression des prix s'est atténuée en Guinée-Bissau (+5,4% contre +7,8% ), au Sénégal (+5,3% contre +5,7% ), au Bénin (+2,1% contre +3,9%), en Côte d'Ivoire (+3,6 % contre +4,6%) et au Togo (+3,8% contre +6,4%). Des replis sont, par ailleurs, notés au Mali (-0,7% contre +0,6%) et au Burkina (-2,0% contre -1,1%). En revanche, une accélération de l'inflation a été relevée au Niger (+4,8% contre +3,1%). Les tensions, observées en août 2023 au Niger, concernent essentiellement les prix des denrées alimentaires (+6,1% contre +2,8%), notamment la farine (+16,8% contre +1,7%), les céréales (+13,9% contre +4,0%) et le sucre (+10,7% contre +7,6%).

**Graphique 7 : Évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (%)**



Sources : INS, BCEAO

Le taux d'inflation sous-jacente, calculé en excluant les prix des produits frais et de l'énergie, est ressorti à 2,0% en août 2023 contre 2,7% le mois précédent.

### III. TAUX D'INTÉRÊT, LIQUIDITÉ ET MONNAIE

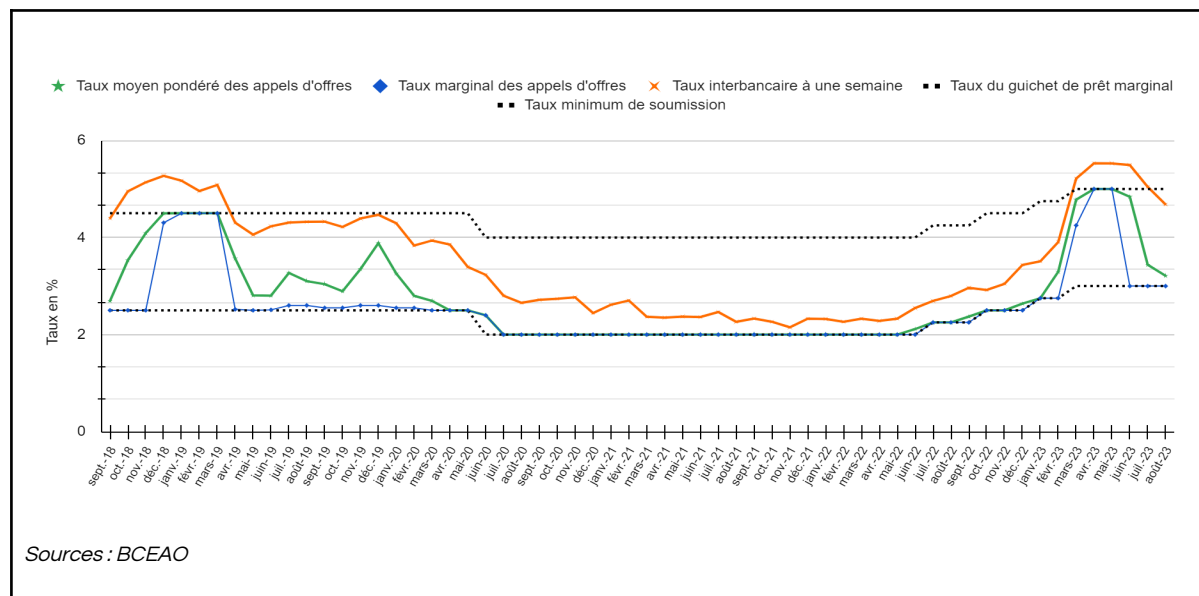
**La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) a tenu, le 6 septembre 2023, la troisième session ordinaire de son Comité de politique monétaire (CPM) au cours de laquelle l'instance a relevé les taux directeurs de 25 pdb à compter du 16 septembre 2023. Ainsi, le taux minimum de soumission aux appels d'offres d'injection de liquidité passe de 3,00% à 3,25% et le taux du guichet de prêt marginal de 5,00% à 5,25%.**

#### 3.1. Taux d'intérêt des marchés monétaires

En août 2023, les taux sur le marché monétaire ont poursuivi leur détente entamée depuis le mois de juin 2023. Le taux moyen pondéré et le taux marginal sur le guichet de refinancement à une semaine se sont établis respectivement à 3,21% et à 3,00% contre 3,44% et 3,00% un mois plus tôt. En août 2022, le taux moyen pondéré et le taux marginal de soumission se situaient à 2,25%. Sur le marché interbancaire, le taux d'intérêt moyen pondéré sur la maturité à une semaine a également baissé, en ressortant à 4,68% en août 2023 contre 5,04% en juillet 2023. Ce taux se situait à 2,80% en août 2022. Globalement, les échanges l'ensemble des

compartiments du marché interbancaire se sont effectués en moyenne à 4,61% en août 2023, en baisse de 44 pdb par rapport à juillet 2023 et en hausse (+168 pdb) par rapport à sa valeur de 2,93% il y a un an.

**Graphique 8 : Évolution des taux d'intérêt sur le marché monétaire**



### 3.2. Taux d'intérêt des banques

Les résultats de l'enquête sur les conditions de banque révèlent, à l'échelle de l'Union, que les taux d'intérêt débiteurs des banques au cours du mois de juillet 2023 ont connu une baisse de 2 pdb par rapport au mois précédent. Hors charges et taxes, le taux débiteur moyen est ressorti à 6,76%, contre 6,78% un mois auparavant et 6,40% un an plus tôt. Le coût du crédit bancaire a reculé au Niger (8,40% contre 8,75%), au Burkina (7,43% contre 7,73%), au Sénégal (5,89% contre 6,12%), au Mali (7,06% contre 7,25%), au Togo (7,49% contre 7,63%) et en Guinée-Bissau (9,28% contre 9,32%). Par contre, des hausses ont été observées au Bénin (7,59% contre 7,25%) et en Côte d'Ivoire (6,64% contre 6,40%).

Les taux d'intérêt créditeurs sur les dépôts à terme ont progressé de 9 pdb pour s'établir à 5,28%, contre 5,19% un mois plus tôt et 4,92% une année auparavant. Par pays, la rémunération des dépôts s'est accrue au Togo (5,57% contre 5,38%) et au Bénin (5,52% contre 5,36%). Les taux d'intérêt créditeurs se sont, en revanche, repliés dans les autres pays de l'Union : Guinée-Bissau (3,44% contre 4,53%), Niger (5,84% contre 6,33%), Côte d'Ivoire (4,62% contre 4,73%), Mali (5,03% contre 5,08%), Sénégal (5,40% contre 5,44%) et Burkina Faso (5,41% contre 5,45%).

### 3.3. Liquidité bancaire

En août 2023, la liquidité propre des banques s'est dégradée de 343,7 milliards. Cette évolution est essentiellement due aux transferts vers l'extérieur dont le solde négatif (-794,2 milliards) a induit des sorties importantes de trésorerie. Les transactions avec les Etats y compris les autres facteurs nets (+371,5 milliards) et les versements nets effectués à leurs guichets (+79,0 milliards) ont eu une incidence positive sur leur trésorerie, compensant partiellement l'effet des transferts.

**Tableau 6 : Facteurs explicatifs de l'évolution de la liquidité des banques (montants en milliards de FCFA)**

	août-22 / juil-22	juil-23 / juin-23	août-23 / juil-23
Circulation fiduciaire (1)	-272,0	-256,9	-79,0
Transferts nets des banques (2)	-607,8	-348,6	-794,2
Opérations des États avec les banques et autres facteurs nets (3)	-33,6	746,3	371,5
Position structurelle de liquidité (4) = (2) + (3) - (1)	-369,4	654,6	-343,7
Réserves obligatoires (5)	-1,9	26,3	0,0
Hausse (+) ou baisse (-) des besoins de liquidité (6) = (5) - (4)	367,4	-628,4	343,7
Refinancements (7)	48,2	-69,8	-178,9
Variation de la liquidité bancaire (8) = (4) + (7)	<b>-321,1</b>	<b>584,8</b>	<b>-522,7</b>

Source : BCEAO

Durant le mois d'août 2023, le refinancement accordé par la BCEAO aux banques de l'UEMOA a baissé de 178,9 milliards. En conséquence, la liquidité bancaire s'est dégradée de 522,7 milliards d'un mois à l'autre.

**Tableau 7 : Répartition des refinancements suivant les guichets<sup>2</sup>**

	Encours			Variation (en milliards)	
	août 22	juil. 23	août 23	juil-23 / juin-23	août-23 / juil-23
Guichet hebdomadaire	4 556,7	6 583,6	6 533,2	0,6	-50,4
Guichet mensuel	1 692,4	1 305,0	1 205,4	-100,0	-99,6
Guichet de prêt marginal	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Guichet de relance	598,4	824,4	800,0	29,5	-24,4
Guichet de Soutien et de Résilience	82,3	4,5	0,0	0,0	-4,5
Refinancement total de la Banque Centrale	6 929,8	8 717,5	8 538,6	-69,8	-178,9

Source : BCEAO

L'examen de la constitution des réserves obligatoires des banques pendant la période allant du 16 juillet au 15 août 2023 révèle un excédent par rapport au niveau des réserves requises. Les réserves excédentaires des banques se sont élevées à 1.523,9 milliards, représentant ainsi 128,6% des réserves requises contre 1.101,0 milliards (91,6% des réserves obligatoires) sur la période précédente.

**Tableau 8 : Niveau des réserves excédentaires selon la présence au refinancement (montants en milliards de FCFA, sauf indication contraire)**

Pays	Banques venant au refinancement			Autres banques			Total	
	Réserves excédentaires	RO	En % des réserves requises	Réserves excédentaires	RO	En % des réserves requises	Réserves excédentaires	En % des réserves requises
Bénin	84,2	83,9	100,4	1,3	0,6	204,8	85,5	101,1
Burkina	130,5	135,4	96,4	2,6	1,3	198,3	133,1	97,3
Côte d'Ivoire	420,7	307,3	136,9	295,4	148,6	198,8	716,1	157,1
Guinée-Bissau	9,0	5,3	170	1,2	2,2	54,1	10,2	135,9
Mali	81,5	128,6	63,4	6,0	18,7	31,8	87,5	59,4
Niger	57,8	49,4	116,8	8,7	0,7	1157	66,4	132,3
Sénégal	199,3	166,3	119,8	184,6	69,7	264,7	383,8	162,6
Togo	47,8	49,6	96,5	-6,5	16,9	-38,5	41,3	62,1
<b>UMOA</b>	<b>1 030,8</b>	<b>925,7</b>	<b>111,3</b>	<b>493,1</b>	<b>258,8</b>	<b>190,5</b>	<b>1 523,9</b>	<b>128,6</b>

Source : BCEAO, RO : Réserves Obligatoires.

<sup>2</sup> Les données des encours ne concernent que les banques

### 3.4. Monnaie

En juillet 2023, la masse monétaire a progressé, en glissement annuel, de 6,3%, en baisse par rapport au mois précédent où elle s'est accrue de 8,6%. Les rythmes de progression de la circulation fiduciaire et des dépôts ont également baissé, passant respectivement de 8,6% en juin 2023 à 6,6% en juillet 2023 et de 8,2% en juin 2023 à 5,5% en juillet 2023.

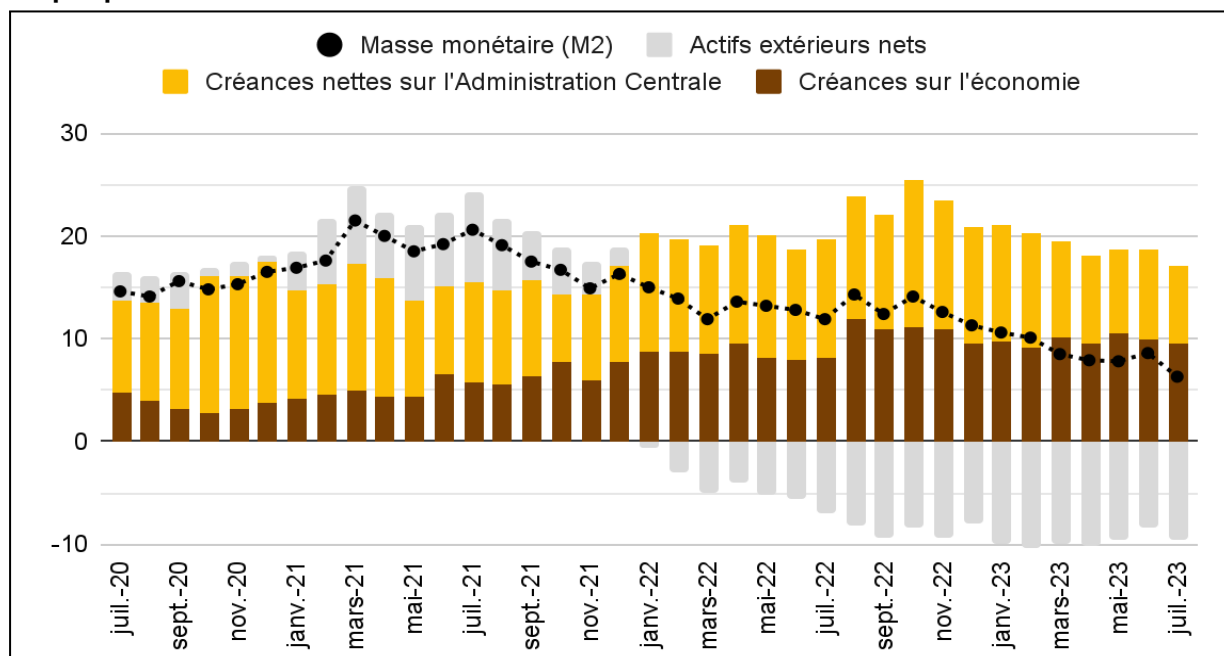
**Tableau 9 : Situation monétaire à fin juillet 2023** (montants en milliards de FCFA, sauf indication contraire)

					Variation mensuelle (%)		Variation annuelle (%)	
	juin-23	juil.-23	juin-23	juil.-23	Période précédente	Période courante	Période précédente	Période courante
<b>Masse monétaire (M2)</b>	<b>43 262,0</b>	<b>43 396,7</b>	<b>46 962,4</b>	<b>46 145,6</b>	<b>1,3</b>	<b>-1,7</b>	<b>8,6</b>	<b>6,3</b>
Circulation fiduciaire	9 815,8	9 749,7	10 624,0	10 289,7	2,4	-3,1	8,2	5,5
Dépôts	33 446,3	33 647,0	36 338,4	35 856,0	1,0	-1,3	8,6	6,6
<b>Actifs extérieurs nets</b>	<b>6 578,9</b>	<b>6 125,9</b>	<b>2 942,2</b>	<b>2 016,8</b>	<b>14,8</b>	<b>-31,5</b>	<b>-55,3</b>	<b>-67,1</b>
<b>Créances intérieures</b>	<b>46 165,6</b>	<b>46 882,1</b>	<b>54 781,8</b>	<b>54 873,7</b>	<b>0,5</b>	<b>0,2</b>	<b>18,7</b>	<b>17,0</b>
Créances nettes sur APUC	17 708,7	18 286,2	21 727,1	21 832,5	0,1	0,5	22,7	19,4
Créances sur l'économie	28 456,9	28 595,9	33 054,7	33 041,2	0,7	0,0	16,2	15,5

Source : BCEAO

La progression de la masse monétaire en juillet 2023 résulte essentiellement de la hausse des créances des institutions de dépôt sur les unités résidentes, atténuée par la dégradation des Actifs Extérieurs Nets (AEN).

**Graphique 9 : Contribution à la croissance de la masse monétaire en variation annuelle**



Source : BCEAO

### **3.4.1. Actifs Extérieurs Nets (AEN) des institutions de dépôt**

A fin juillet 2023, les AEN des institutions de dépôt de l'Union se sont contractés de 4.109,1 milliards, en un an, reflétant la baisse de 3.895,1 milliards des AEN de la Banque Centrale et de 214,0 milliards de ceux des autres institutions de dépôt.

### **3.4.2. Créances intérieures**

Les créances intérieures des institutions de dépôt ont progressé, en rythme annuel, de 17,0% en juillet 2023, après 18,7% en juin 2023. Cette dynamique a été portée par les concours des institutions de dépôts aux Etats et au secteur privé. En lien avec le recours soutenu des Etats au marché financier pour le financement du déficit public, les créances nettes des institutions de dépôt se sont accrues de 19,4% en juillet 2023, après 22,7% en juin 2023. En particulier, le portefeuille de titres publics détenus par les institutions de dépôt a augmenté en un an de 2.651,1 milliards ou 15,7% à fin juillet 2023.

Malgré le recours soutenu au marché régional par les Etats, le financement du secteur privé est demeuré dynamique. Les créances sur l'économie ont enregistré, en glissement annuel, une croissance de 15,5% en juillet 2023 après 16,2% un mois plus tôt. Les crédits accordés aux ménages et aux Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM) ont augmenté de 16,3% en juillet 2023, après 11,3% le mois précédent. En outre, le portefeuille de titres privés détenus par les banques a augmenté de 111,6% en un an en juillet 2023, comparé à une hausse de 41,9% en juin 2023. Toutefois, le rythme de progression des crédits accordés aux entreprises privées a baissé pour ressortir à 12,4%, après une croissance de 18,9% le mois précédent.

## **IV. MARCHÉ FINANCIER DE L'UEMOA**

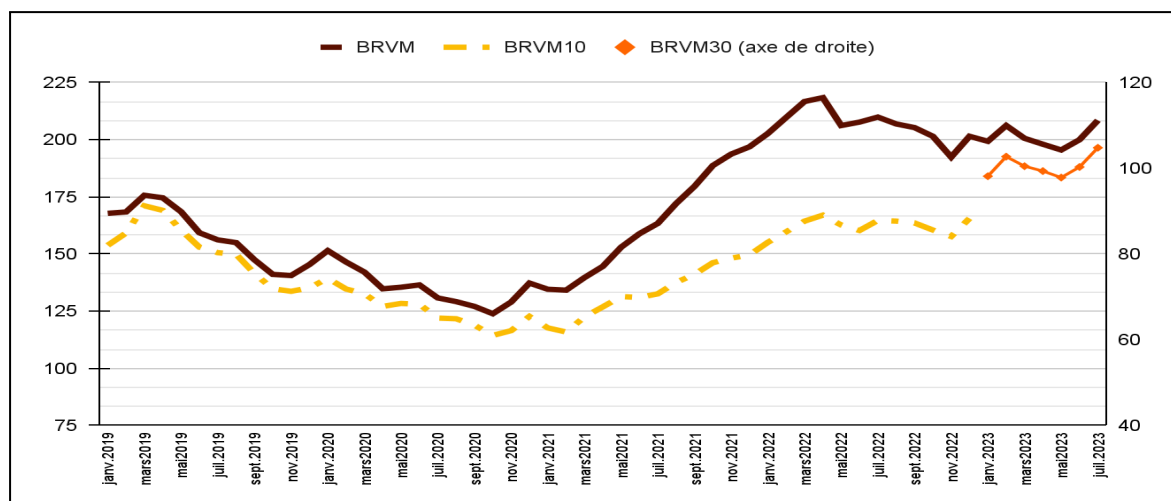
***Les activités du marché boursier régional ont connu des évolutions à la baisse sur la période récente. Les Etats ont, pour leur part, levé sur le marché des titres de la dette publique moins de ressources en août 2023 par rapport au mois précédent.***

### **4.1. Marché boursier de l'UEMOA**

Au niveau de la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM), les indicateurs d'activité ont affiché des évolutions à la baisse. A fin août 2023, l'indice global, le BRVM Composite, s'est replié de 0,3% par rapport à sa valeur à fin juillet 2023, pour s'établir à 207,8 points. De même, l'indice des trente valeurs les plus actives, le BRVM 30, lancé en début janvier 2023 en remplacement de l'indice BRVM 10, a fléchi de 0,5% par rapport à sa valeur à fin juillet 2023, pour se situer à 104,3 points. A la date du 18 septembre 2023, les indices BRVM 30 et BRVM Composite ont progressé de 2,3% et 2,2% par rapport à leur valeur de fin août 2023.

En glissement annuel, l'indice BRVM composite s'est dégradé de 0,4% par rapport à août 2022.

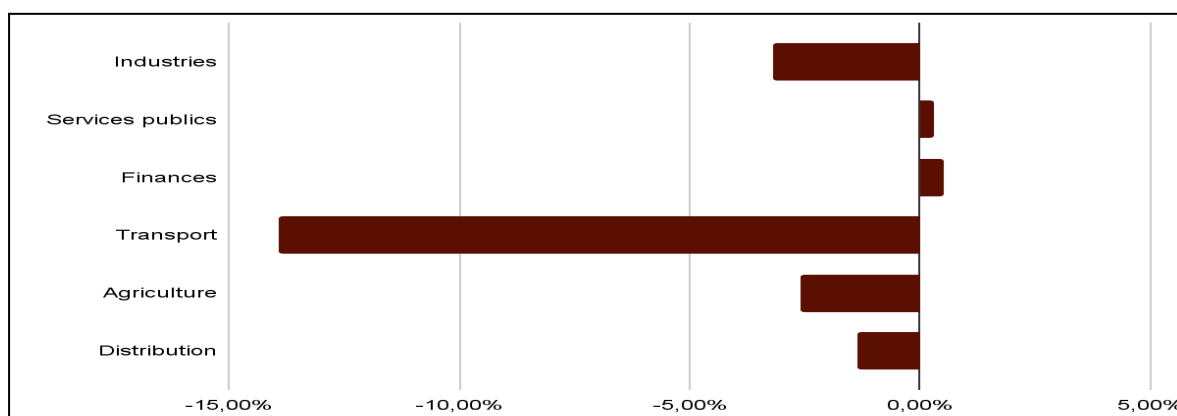
**Graphique 10 : Évolution des indices boursiers de la BRVM (en nombre de points)**



Source : BRVM

Quant à la capitalisation boursière totale, elle s'est accrue de 23,7% pour s'établir à 17.849,5 milliards à fin août 2023.

**Graphique 11 - Évolution des indices sectoriels de la BRVM**



Source : BRVM

#### 4.2. Marché des titres de la dette publique

Au cours du mois d'août 2023, les opérations sur le marché financier régional se sont soldées par une baisse du volume global des émissions de titres publics et une évolution contrastée des taux d'intérêt.

Sur le **marché par adjudication**, les ressources levées par les Etats se sont établies, en termes bruts, à 448,5 milliards, dont 256,0 milliards de bons du Trésor (57,1% du total) et 192,5 milliards d'obligations du Trésor (42,9% du total). Par rapport au mois de juillet 2023, les ressources mobilisées affichent une diminution de 18,3 milliards (-3,9%), tirée par la baisse des émissions de bons (-89,5 milliards) et atténuée par la hausse des obligations (+71,3 milliards). Le repli du montant global mobilisé est lié, entre autres, à la baisse des sollicitations sur le marché financier régional par les Etats membres de l'Union, notamment l'absence d'émissions de titres publics par le Bénin et le Niger. A titre de rappel, le Bénin a obtenu un emprunt de 229,6 milliards auprès de la Deutsche Bank en juin 2023. Le second, pour sa part, connaît une suspension de ses interventions sur le marché financier régional, en raison des sanctions imposées suite aux événements politiques récents. En glissement annuel, le volume global des émissions par

adjudication a baissé de 36,2% (-254,9 milliards). Les interventions des Etats sur le **marché par syndication** se sont soldées par une baisse importante du montant global des émissions à 120,0 milliards en août 2023, contre 220,0 milliards un mois plus tôt, soit un repli de 100,0 milliards. Par rapport à août 2022, le volume global des émissions a progressé à 120,0 milliards.

Le taux de couverture<sup>3</sup> global des montants mis en adjudication par les souscriptions s'est amélioré en août 2023, en ressortant, en moyenne, à 125,6%, contre 107,7% le mois précédent..

**Tableau 10 : Ressources mobilisées par les États en août 2023 (en milliards)**

(Montants en milliards)

	août 2022	2023		Variation		Variation (%)	
		juillet 2023	août 2023	mensuelle	annuelle	mensuelle	annuelle
<b>Bons</b>	<b>287,7</b>	<b>345,6</b>	<b>256,0</b>	<b>-89,5</b>	<b>-31,7</b>	<b>-25,9</b>	<b>-11</b>
<b>Obligations</b>	<b>415,7</b>	<b>341,2</b>	<b>312,5</b>	<b>-28,8</b>	<b>-103,3</b>	<b>-8,4</b>	<b>-24,8</b>
-Par adjudication	415,7	121,2	192,5	71,3	-223,3	58,8	-53,7
-Par syndication	0	220	120,0	-100	120	-45,5	-
<b>Total adjudication</b>	<b>703,4</b>	<b>466,8</b>	<b>448,5</b>	<b>-18,3</b>	<b>-254,9</b>	<b>-3,9</b>	<b>-36,2</b>
<b>Total</b>	<b>703,4</b>	<b>686,8</b>	<b>568,5</b>	<b>-118,3</b>	<b>-134,9</b>	<b>-17,2</b>	<b>-19,2</b>

Source : UMOA-Titres, BCEAO.

Les taux d'intérêt ont enregistré des évolutions à la hausse pour les bons et à la baisse pour les obligations. Le taux d'intérêt moyen pondéré<sup>4</sup> des bons a, en variation mensuelle, progressé de 3 points de base (pdb) pour s'établir à 6,42% en août 2023, contre 6,39% le mois précédent. A l'inverse, le rendement moyen des émissions obligataires a reculé de 14 pdb, en passant de 7,45% à 7,31% entre juillet et août 2023. Le rendement moyen pondéré des obligations émises par syndication a progressé de 10 points de base en variation mensuelle, pour s'établir à 6,29% en août 2023.

Par rapport à la même période de l'année précédente, les coûts de mobilisation des emprunts publics sont ressortis en hausse. Le taux moyen pondéré sur les bons du Trésor et le rendement moyen pondéré des obligations ont progressé respectivement de 331 pdb et 134 pdb. Ces évolutions pourraient s'expliquer, entre autres, par les tensions observées sur le marché financier régional et l'effet des relèvements des taux directeurs de la BCEAO au second semestre 2022 et en mars 2023.

**Tableau 11 : Évolution des taux d'intérêt des émissions de titres par les États en août 2023**

(En pourcentage)

	août 2022	2023		Variation	
		juillet 2023	août 2023	mensuelle	annuelle
<b>Bons</b>	<b>3,11</b>	<b>6,39</b>	<b>6,42</b>	<b>0,03</b>	<b>3,31</b>
<b>Obligations</b>	<b>5,97</b>	<b>6,64</b>	<b>6,92</b>	<b>0,28</b>	<b>0,95</b>
Par adjudication	5,97	7,45	7,31	-0,14	1,34
Par Syndication	-	6,19	6,29	0,1	-

Source : UMOA-Titres, BCEAO.

<sup>3</sup> Le taux de couverture est défini comme le rapport entre le montant des souscriptions et le montant sollicité lors du lancement des émissions.

<sup>4</sup> Le taux d'intérêt moyen pondéré correspond au taux d'intérêt moyen sur les soumissions, pondéré des montants retenus.



## V. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'UEMOA

*Sur le reste de l'année 2023, la progression de l'activité économique se poursuivrait dans l'Union, en lien avec l'exécution des programmes des Etats et la dynamique du secteur privé. Les performances des économies de l'UEMOA seraient tirées par la bonne tenue des services et de l'industrie manufacturière, atténuées par les effets des crises sécuritaire et politique.*

### 5.1. Croissance

Pour les mois à venir, les économies de l'Union devraient connaître une reprise plus modérée. La croissance serait principalement soutenue par la hausse attendue de la demande intérieure et l'amélioration continue de certains secteurs tels que le transport, le tourisme, l'hôtellerie et le BTP.

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture menée par la BCEAO, l'activité économique dans l'ensemble des secteurs serait bien orientée, et les chefs d'entreprise interrogés anticipent de meilleures performances, malgré la dégradation des conditions de production. Les branches commerciales, les industries manufacturières et extractives, ainsi que les services marchands et financiers devraient connaître une accélération.

Selon les prévisions de la BCEAO, l'activité économique devrait enregistrer une croissance annuelle de 5,1% au troisième trimestre 2023 et de 4,7% au quatrième trimestre 2023, après une croissance de 5,7% au deuxième trimestre 2023. Les bonnes performances de la demande intérieure renforceraient la croissance économique des pays de l'UEMOA.

**Tableau 12 : Prévisions de taux de croissance économique de l'UEMOA (contribution en point de %)**

	Réalizations				Prévisions		
	2T2022	3T2022	4T2022	1T2023	2T2023	3T2023	4T2023
<b>Secteur primaire</b>	<b>1,2</b>	<b>1,5</b>	<b>1,4</b>	<b>1,3</b>	<b>1,4</b>	<b>1,3</b>	<b>1,2</b>
Agriculture vivrière	0,9	1,1	1,1	1,0	1,1	1,0	0,8
Sylviculture	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Pêche et élevage	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
<b>Secteur secondaire</b>	<b>1,1</b>	<b>0,9</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,7</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>
Activités extractives	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Industries manufacturières	0,6	0,5	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3
Production et dist. Électricité, gaz et eau	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
BTP	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>3,8</b>	<b>3,9</b>	<b>3,3</b>	<b>3,4</b>	<b>3,6</b>	<b>3,2</b>	<b>3,0</b>
Commerce	0,9	0,9	0,7	0,8	0,8	0,7	0,6
Transports, postes et communications	0,6	0,6	0,5	0,5	0,6	0,5	0,4
Banques, assurances et autres services non marchands net SIFIM	0,8	0,9	0,7	0,8	0,8	0,7	0,8
Services non marchands	0,9	0,9	0,8	0,8	0,9	0,8	0,7
Impôts et taxes	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
<b>Produit Intérieur Brut</b>	<b>6,1</b>	<b>6,2</b>	<b>5,3</b>	<b>5,4</b>	<b>5,7</b>	<b>5,1</b>	<b>4,7</b>

Source : BCEAO

### 5.2. Monnaie

Les estimations situent le taux de croissance annuelle de la masse monétaire de l'Union à 6,3% à fin août 2023 comme en juillet 2023. La hausse de 2.776,9 milliards qui en résulterait, serait essentiellement imputable à l'accroissement des créances intérieures de 15,8%, atténué par la diminution de 51,1% des AEN des institutions de dépôts.

En particulier, le renforcement des créances intérieures serait lié à la hausse attendue, en glissement annuel, des créances nettes sur les unités de l'administration publique centrale (+20,5%), accentuée par celle des créances sur l'économie (+14,9%).

Analysé sous l'angle de ses composantes, l'accroissement, en glissement annuel, de la masse monétaire se traduirait à fin août 2023 par la hausse des dépôts (+6,4%) et de la circulation fiduciaire (+6,1%).

### 5.3. Inflation

Sur la base des informations disponibles, le taux d'inflation au sein de l'Union, en glissement annuel, devrait s'établir à 2,6% en septembre et octobre 2023, dans un contexte de bon approvisionnement des marchés en produits vivriers. Cette évolution serait favorisée par la poursuite des actions des Gouvernements en faveur de la préservation du pouvoir d'achat des populations et par la récente décision de relever de 25 points de base les taux directeurs de la Banque Centrale, à compter du 16 septembre 2023. Toutefois, l'aggravation des perturbations des circuits de distribution, qui résulterait de la fermeture des frontières de certains pays de l'Union avec le Niger, pourrait entraîner des tensions sur les prix de quelques produits.

**Tableau 13 : Évolution de l'inflation au sein de l'UEMOA par fonction (contribution en point de %)**

Fonctions	Réalizations					Estimation	Prévision	
	déc. 18	déc. 19	déc. 20	déc. 21	juillet 23	août 23	sept. 23	oct. 23
Produits alimentaires et boissons	0,0	-0,5	1,8	4,7	1,4	0,9	0,9	0,9
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
Habillement	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1
Logement	0,3	0,2	-0,1	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
Ameublement	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Santé	0,1	-0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Transport	0,3	0,1	0,0	0,2	0,5	0,4	0,4	0,4
Communication	0,1	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Loisirs et culture	0,1	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Enseignement	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	0,0	0,0	0,2	0,1	0,4	0,3	0,3	0,3
Autres biens	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
<b>Ensemble</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,5</b>	<b>2,2</b>	<b>6,0</b>	<b>3,4</b>	<b>2,6</b>	<b>2,6</b>	<b>2,6</b>

Sources : INS, BCEAO



## ANNEXES STATISTIQUES

Tableau A1 : Évolution du chiffre d'affaires par branche (contribution en point de %)

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2021	2022	2023		2023	
	juillet	juillet	juin	juillet (*)	juin	juillet (*)
<b>PRODUITS DE L'ALIMENTATION</b>	<b>1,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>
Produits non transformés de l'agriculture, de la chasse ou de la sylviculture	0,2	-0,2	0,1	0,0	-0,1	0,1
Produits non transformés de la pêche, de la pisciculture ou de l'aquaculture	-0,1	-0,2	0,0	0,0	0,0	0,2
Autres produits de l'alimentation, boissons et tabacs	1,0	0,7	0,0	0,5	0,5	0,2
<b>EQUIPEMENT DE LA PERSONNE</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>0,2</b>
Textiles, habillement, articles chaussants et cuirs	-0,1	-0,2	0,0	0,1	0,0	0,2
Montres, horloges, bijoux et pierre précieuses	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>EQUIPEMENT DU LOGEMENT</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>
Ameublement, équipements et produits ménagers	-0,1	-0,2	1,1	-0,2	0,4	0,4
Matériaux de construction, quincaillerie, peintures, verres et articles de verre	-0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
<b>AUTOMOBILES, MOTOCYCLES ET PIÈCES DÉTACHÉES</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>1,9</b>	<b>1,2</b>
Véhicules automobiles neufs	0,0	0,2	0,4	-0,3	1,5	1,0
Véhicules automobiles usagers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Motocycles neufs	-0,1	-0,1	0,1	-0,1	0,1	0,0
Motocycles usagers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pièces et accessoires de véhicules automobiles et de motocycles neufs	0,2	0,1	-0,5	0,0	0,3	0,1
Pièces et accessoires de véhicules automobiles et de motocycles usagers	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1
<b>PRODUITS PÉTROLIERS</b>	<b>-2,6</b>	<b>0,2</b>	<b>3,1</b>	<b>0,8</b>	<b>2,6</b>	<b>3,1</b>
Produits pétroliers	-2,6	0,2	3,1	0,8	2,6	3,1
<b>PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET COSMÉTIQUES</b>	<b>1,3</b>	<b>0,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,4</b>	<b>-0,7</b>
Produits pharmaceutiques et médicaux	1,2	0,6	0,4	0,3	-0,5	-0,8
Parfumerie et produits de beauté	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0
<b>PRODUITS DIVERS</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>-0,3</b>
Machines de bureau et matériel et informatique	-0,1	-0,2	0,0	-0,1	-0,1	0,0
Autres appareils électriques et électroniques non ménagers	0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1	-0,1
Articles de presse, librairie, papeterie, fournitures scolaires	0,2	0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1
Autres produits	0,2	0,5	0,4	0,0	0,3	-0,2
<b>INDICE GLOBAL</b>	<b>0,0</b>	<b>1,4</b>	<b>5,0</b>	<b>1,1</b>	<b>4,9</b>	<b>4,6</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoires, CVS

**Tableau A2 : Indice de la production industrielle par branche (contribution en point de %)**

Branches	Variation mensuelle				Glissement annuel	
	2021	2022	2023		2023	
	juillet	juillet	juin	juillet (*)	juin	juillet (*)
<b>PRODUCTION DES ACTIVITES EXTRACTIVES</b>	<b>-0,6</b>	<b>1,7</b>	<b>2,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>-0,8</b>
Pétrole brut et gaz naturel	0,2	1,0	0,8	0,6	0,1	-0,3
Minerais d'uranium et de thorium	0,0	0,1	-0,4	0,0	-0,2	-0,3
Minerais métalliques	-0,9	0,2	1,3	-0,3	0,5	0,1
Autres minerais	0,1	0,5	0,3	-0,1	0,2	-0,3
<b>INDUSTRIES MANUFACTURIERES</b>	<b>4,2</b>	<b>2,4</b>	<b>2,4</b>	<b>3,6</b>	<b>1,7</b>	<b>2,9</b>
Produits alimentaires et de boissons	-0,7	-0,4	-2,1	2,4	-3,6	-0,6
Produits à base de tabac	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Textiles	0,0	-0,2	-0,4	0,4	-0,4	0,3
Articles d'habillement	2,4	0,1	-0,2	0,1	-0,3	-0,3
Cuirs; articles de voyage et de maroquinerie, articles de sellerie et de bourrellerie; chaussures	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bois et articles en bois et en liège (sauf meubles); articles de vannerie et de sparterie	0,0	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2
Papier, carton et articles en papier et en carton	0,1	-0,3	0,5	-0,1	0,4	0,6
Produits de l'édition, de l'imprimerie et supports enregistrés	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,0
Produits pétroliers raffinés	-0,1	0,9	0,0	0,6	0,2	-0,1
Produits chimiques	0,7	0,3	1,7	-0,3	1,5	0,9
Caoutchouc et matières plastiques	0,3	0,2	1,4	0,5	0,2	0,5
Autres produits minéraux non métalliques	0,0	0,8	0,6	-0,8	2,7	1,0
Produits métallurgiques de base	0,2	0,1	0,5	-0,1	0,4	0,3
Ouvrages en métaux (sauf machines et matériel)	0,7	0,6	0,0	0,5	0,1	0,0
Machines et matériel n.c.a.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Machines et appareils électriques n.c.a.	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Instruments médicaux, de précision, d'optique et d'horlogerie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres matériels de transport	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Meubles; activités de fabrication n.c.a.	0,4	0,0	0,3	0,0	0,1	0,0
Produits de récupération	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ELECTRICITE, DE GAZ ET D'EAU</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,8</b>	<b>0,7</b>	<b>1,0</b>
Electricité, gaz, vapeur et eau chaude	0,3	0,3	-0,2	0,7	0,6	0,9
Eau	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
<b>Indice Général</b>	<b>4,0</b>	<b>4,5</b>	<b>4,3</b>	<b>4,7</b>	<b>3,0</b>	<b>3,1</b>

Source : BCEAO (\*) données provisoire, CVS  
n.c.a. : non classé par ailleurs



**BCEAO**  
BANQUE CENTRALE DES ETATS  
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST